

## *Sur les Ailes du Temps...*

Emission littéraire itinérante...

**Le Journaliste** (*introduction faite sur un jingle qui s'achèvera lorsque Jean Giono aura dit « bonsoir... »*) :

Longtemps, des amis, des gens de lettres ont pressé notre invité de publier ce texte...

Il n'en voyait pas l'utilité...

L'auteur du *Chant du monde*, d'*Un Roi sans divertissement*, de *Colline*, de *Regain* et de tant d'autres chefs d'œuvre, nous fait le plaisir... et l'honneur d'être avec nous, en direct, du Pôle Chabran de Draguignan... pour parler de ce court texte paru dans la revue *Europe*, sous le titre choc... **Refus d'obéissance**

Jean Giono, bonjour...

**Jean Giono :**

Bonjour...

**Le Journaliste :**

En faisant paraître ce texte, vous avez dit vouloir *donner à ces pages la valeur d'un refus d'obéissance...*

Que voulez-vous dire, Jean Giono... !?

**Jean Giono :**

Pas plus... il me semble... mais en tout cas, pas moins que ne veulent dire ces mots... **Refus...** et **Obéissance...** Oui... ! je refuse d'obéir...

Et je refuse d'obéir... parce que... je trouve qu'autour de nous, il y a trop d'anciens Pacifistes qui se mettent à obéir justement... à suivre... à marcher dans des chemins qui conduisent... selon moi... inéluctablement... aux Armées...

Et quand on sait que... des **Armées** aux **Batailles**... il n'y a qu'un pas... je refuse de les suivre... même si cela doit inquiéter certains de mes amis... des sphères politiques... Si je puis dire ou même littéraires...

**Le Journaliste :**

(mais d'ailleurs... si je puis me permettre cette petite parenthèse... de rappeler le principe de l'émission qui permet d'aplanir les époques... et qui permet ainsi de dire que l'Histoire... montrera que... heu... on va vous faire payer ce **refus d'obéissance...**

**Jean Giono :**

Absolument... !!

Mais voilà... ! je refuse d'obéir parce que voyez-vous, en 1937 nous vivions une fabuleuse époque où l'on ne respectait plus l'Homme...

Partout nous n'entendons que ces mots... **obliger... forcer... dicter... servir... imposer... interdire...**

Et surtout, on dit encore cette chose indigeste pour moi... quasi dégoûtante... on dit, que **la génération présente doit se sacrifier pour la génération future... !**

**Le Journaliste :**

Qu'est-ce que ça veut dire, Jean Giono à notre époque que de se sacrifier pour la génération future... !?

**Jean Giono :**

Je ne sais pas... je ne peux pas vous répondre...

Ce serait vrai, ce serait facile... mais là... !! On sait bien par expérience, que ça n'est jamais vrai... !!

La génération future a toujours des *goûts*... toujours des *besoins*... des *désirs*... toujours des *buts* imprévisibles... et même parfois complètement différents pour la génération précédente...

Donc, je le dis ouvertement... je n'ai que faire de ces *Diseurs de bonne Aventure*...

Je m'en méfie même... de ces *Bâtisseurs d'avenir*... pour qui bâtir l'avenir des Hommes à naître... demanderai quasiment... un holocauste parmi ceux qui vivent...

Et ça n'est pas possible parce que... *L'homme*... pour moi... *n'est la matière première que de sa propre vie*...

**Le Journaliste :**

Donc vous refusez d'obéir Jean Giono...

**Jean Giono :**

Donc... **je refuse d'obéir**... et je crois que je viens de vous donner de très bonnes raisons pour cela... non... !? mais... je peux vous en donner une autre si vous voulez... une, qui est pour moi beaucoup plus intime...

Je refuse également d'obéir...

Je refuse *surtout* d'obéir... parce que je ne peux pas oublier la guerre...

**Le Journaliste :**

De 14 / 18...

**Jean Giono :**

La guerre de 14 / 18... oui... Je ne peux pas... !

Et pourtant... croyez-moi... j'aimerais... je le voudrais de toute ma chair... mais je ne peux pas...

Alors, bien sûr... il m'arrive de passer un jour... ou deux... ou peut-être trois... Allez... !! disons trois...

Trois jours durant lesquels je *peux* oublier la guerre...

Et puis, tout d'un coup, la voilà... elle revient... elle me reprend à nouveau... elle me *surprend* d'un coup...

Et je la revois... je la sens...

Elle est là, comme une bête... elle me traque... je l'entends... je... je la subis encore...

Et j'ai peur... vous m'entendez... j'ai peur...

Vingt ans ont passé... et depuis vingt ans... malgré les petits tracas du quotidien... ou ses petits plaisirs... malgré la Vie, tout simplement... je ne peux pas me laver de la guerre...

Je ne peux pas...

L'horreur de ces quatre ans est toujours en moi... là... je la porte... je porte la marque... vous savez, comme... comme Lady Macbeth portait la tache de sang après le meurtre du Roi Duncan...

Nous autres... les... je veux dire, les survivants de *14-18*, portons la marque indélébile de la guerre...

**Le Journaliste :**

Pour rappel et pour ceux qui ne le sauraient pas, Jean Giono, vous avez été soldat de deuxième classe dans l'infanterie lors de la première guerre mondiale...

Vous avez combattu à Verdun, à Noyan Saint-Quentin, vous étiez au chemin des Dames et sur bien d'autres lieux de batailles encore...

**Jean Giono :**

Et vous voyez... en énumérant tous ces champs de bataille... vous faites renaître en moi, une armée entière de camarades tombés *au champ d'honneur*...

Si j'ai une minute...

J'ai fait partie de la *6<sup>e</sup> Compagnie*... de la *Première*... 6<sup>e</sup> Compagnie...

Et bien vous ne pouvez pas vous imaginer le nombre de jeunes gens qui l'ont remplie cette **6<sup>e</sup> Compagnie...** au fur et à mesure des batailles...

Cent et cent fois... il lui a fallu du sang frais... à cette **6<sup>e</sup> Compagnie...**

C'était comme un boisseau de blé... Quand il était vide... ou quand il ne restait plus que quelques grains d'hommes, collés... là... dans les rainures... et bien, on le remplissait à nouveau... on le remplissait du sang... chaud... bouillonnant... qui regorgeait de la Vie des jeunes hommes de 20 ans que nous étions alors...

### **Le Journaliste :**

Lorsque vous êtes parti au front, Jean Giono, vous avez dit y être allé *sans croire à la Patrie...*

### **Jean Giono :**

Oui... absolument... j'ai eu tort... mais j'avais 20 ans...

*Tort...* Heu... ! non, de ne pas avoir cru en la Patrie... mais *tort* d'être parti...c'est certain...

Mais j'avais 20 ans... !

Écoutez...

Je n'ai jamais été blessé... mises à part quelques brûlures aux paupières... du fait des gaz...

Jamais décoré... sauf par les Anglais et pour un acte qui n'était pas vraiment un acte de guerre...

Comme vous l'avez dit, je n'étais qu'un soldat de deuxième classe... c'est à dire un soldat fait pour donner sa vie...

J'ai fait toutes les attaques sans fusil... ou plus précisément avec un fusil... mais comme un bâton... inutilisable...

Alors, 20 ans après, si je dis que j'ai eu tort... c'est parce que *j'aurais dû* refuser de partir à l'attaque... ou alors, *j'aurais dû* désertier... tout simplement... mais je ne l'ai pas fait...

C'était lâche... !! mais j'avais vingt ans...Et c'est ça mon excuse...

J'ai été trompé par ceux qui savaient que j'étais jeune... qui savaient que j'avais 20 ans... qui savaient ce qu'il fallait dire au jeunes hommes de mon âge pour leur faire accepter la saignée...

Nous avons tous été trompé par ceux qui avaient un intérêt quelconque à se servir du sang des enfants de 20 ans...

### **Le Journaliste :**

Je précise qu'à cette époque, tout ce qui pouvait être en lien avec l'héroïsme, l'égoïsme, la fierté, la dureté, l'honneur, l'orgueil tout cela était exalté par les hommes politiques, par les industriels, les banquiers... par des hommes de lettres également...

### **Jean Giono :**

Oui... mais... ça n'était pas un conflit de générations...

Le... l'air ambiant de l'époque, était à *l'Exaltation...* au *Patriotisme...* vous savez... la fameuse *fleur au bout du fusil...*

Et à l'époque... les *Va-t-en guerre...* les fameux *Diseurs de bonne Aventures...* fleurissaient un peu partout... mais il n'y avait pas que des Barbons à chevelures grisonnantes parmi eux... Non... !!

Il y avait aussi de jeunes gens qui étaient devenus vieux par *ambition...* qui trahissaient la jeunesse par *désir d'Académie...*

Après... que des jeunes aient trahi la jeunesse parce qu'ils étaient traîtres dans l'âme, c'est... je dirais... leur problème... mais moi, je sais qu'aujourd'hui, on aura beau me démontrer l'utilité d'un prochain conflit... je ne pourrais pas l'entendre car je ne peux pas oublier la guerre à laquelle j'ai participé il y a 20 ans... Voilà... !!

### **Le Journaliste :**

Et est-ce que c'est *aussi...* la guerre... ou si je puis me permettre de dire *grâce* à ce que vous ne

pouvez pas oublier... que vous avez en tant qu'écrivain, ce regard sur la nature... cet émerveillement répété au fil de vos écrits...

### **Jean Giono :**

Alors, il est vrai que j'aime la vie... je n'aime même *que* la vie...

Je comprends qu'on la sacrifie à une cause juste et belle...

Moi-même, j'ai soigné des maladies contagieuses et mortelles sans jamais me ménager...

Et tiens... ! dans le futur d'ailleurs... grâce à votre émission... si je puis me permettre cette projection jusqu'en 2020... ça tombe bien... la population de cette période vient de vivre une expérience de confinement qui a fait des centaines de milliers de morts... et pour lutter contre ce qui a été nommé... *Corona Virus*... des gens au service de la médecine... et qui de fait ne peuvent aimer *que* la vie... ont risqué... et pour certains, ont *payé* de leur vie... pour soigner les malades...

Donc ça c'est une chose... mais... à la guerre... je vais vous dire... je ne sais pas pourquoi... ou plutôt, si... je sais... à la guerre, je sais... *j'ai peur*... !! j'ai toujours peur à la guerre... je tremble... je fais dans ma culotte, littéralement... et pourquoi... !?

Parce que c'est bête, la guerre... !! parce que c'est inutile, la guerre... !!

C'est inutile pour moi... c'est inutile pour le camarade de tranchée... c'est inutile pour le camarade qui est en face de moi...

Rendez-vous compte... cet autre moi-même, que je *dois* tuer... et à qui... dans une autre langue... on a ordonné de me tuer... !!

### **Le Journaliste :**

Mais alors, à quoi sert la guerre, Jean Giono... !?

### **Jean Giono :**

Et bien... Voilà... !! ça, c'est *la question* qu'il faut se poser mon cher ami...

« *A quoi ça sert la guerre... !?* » ou « *à qui elle sert... la guerre... !?* »

Si, depuis 1919, il ne sait pas passé plus de trois jours sans que je ne repense à la guerre... je peux vous affirmer qu'il n'y a pas un seul moment de ma vie où je n'ai pensé à *lutter contre* la guerre...

A peine l'Armistice signé... j'ai toujours 20 ans à cette époque... ou à peine plus... je ne vis pas encore de ma plume... je ne suis donc pas libre... aussi, je travaille... pour gagner de l'argent... et faire vivre ainsi ma famille... je travaille pour une Banque...

On va tout tenter... tout... pour me faire perdre ma place en me taxant de *communiste*...

Je ne l'ai jamais été... pas plus en 19 qu'à l'heure actuelle...

J'ai refusé de *m'encarter* sous l'appellation d'*Anciens combattants*...

Naïf que j'étais, je pensais qu'*adhérer* à une Association d'Anciens Combattants voulait *d'abord* dire *adhérer* afin qu'il *n'y ait plus jamais* de *Nouveaux* Combattants...

Or à cette époque, les sociétés d'*Anciens combattants* n'étaient créées uniquement que pour des buts mutualistes...

Alors, je me suis dit... que j'allais mener la lutte seul... et tout d'abord, dans ma famille...

### **Le Journaliste :**

Et vous avez réussi... !?

### **Jean Giono :**

Oui... ! Heu... Non... pour être franc, non... !! mais je suis resté entier...

A cette période je commence à être reconnu... et tout de suite, j'écris pour la vie... j'écris *LA* Vie...

Je peux vous garantir que lorsqu'à 20 ans, on a échappé... *miraculeusement* à une guerre comme celle

de 14-18... je peux vous garantir que je n'avais à cette époque, qu'une seule envie... celle de saouler tout le monde de **VIE**... de la faire **bouillonner** cette vie... comme un torrent...

De la faire se ruer sur tous ces hommes secs et désespérés... car je crois que celui qui est emporté dans le... dans les ruissellements éperdus de la vie... celui-là, **ne peut plus** comprendre la guerre... il **ne peut plus** la cautionner...

Et au-delà de la guerre... **il ne peut plus** comprendre l'injustice sociale...

Quand je parle contre la guerre, les horreurs me reviennent aux lèvres...

Je fais sentir l'odeur des morts...

Je fais voir les ventres crevés...

Je fais surgir des amis pourris... les miens... mais également ceux des hommes qui m'écoutent... qui me lisent...

Quand je dis **jamais plus**... ils me répondent tous, sans exception... **non, non, c'est vrai... jamais plus**... (*il fait le geste du poing levé*...) Vous voyez... c'est ça... peut-être... mon côté **communiste**... mais le lendemain... tous nous reprenons notre place dans le régiment civil bourgeois... et **tous**, nous recommençons à créer du capital pour le capitaliste...

Et le voilà... la réponse à notre question... !!

**A qui... ou à quoi... sert la guerre... !?**

L'Homme... n'est rien d'autre qu'un ustensile de la société capitaliste...

Ou plus exactement... il est à la fois **le rouage**... il en est les pièces... de cette belle machine qu'est la Société capitaliste... mais il est aussi **le Produit** de cette même machine... le fruit... il en tire d'ailleurs les bénéfices... non... !? mais, comme il faut bien... l'alimenter en énergie... pour qu'elle fonctionne... comme toutes les machines... et bien, l'Homme est **aussi son énergie**... *Another brick in the wall*...

Alors, dites-moi... vous ne croyez pas que pour une telle machine, on peut bien lui sacrifier un bras... ou un œil... une jambe... !? allez... une vie... à l'occasion d'une guerre par exemple...

Et ainsi va l'Homme, qui se transmet cet esprit **d'esclavage**... si je puis dire... de génération en génération...

Nos mères perpétuellement enceintes, ne mettent au monde que des hommes portant déjà la marque... (*Hein... !on retrouve Lady Macbeth*...) la marque de **l'obéissance morale**... avec cette idée que **la Société... n'est pas si mal faite que ça après tout... !!**

Avec le Temps, on a fini par ingérer le fait que... **à défaut de se battre pour la Patrie... qui a des relents... d'un autre temps... un peu caverneux... ou du moins Moyen-âgeux... nous nous battons maintenant pour des mines... pour du phosphate... pour du pétrole... (Tiens... ! encore les bienfaits de votre émission... votre fameuse Guerre du Golfe...**

« **Moi, je suis mineur**... m'a dit un jour un ouvrier... **Si la mine ferme, qu'est-ce que je bouffe... !?** »

### **Le Journaliste :**

Vous conviendrez Jean Giono que c'est une réalité pour la quasi-totalité des personnes...

### **Jean Giono :**

Mais... bien sûr... !! mais convenez aussi que l'attachement... je dirais *instinctif* au régime bourgeois nous empêche d'être logiques avec nous-mêmes...

Je prends un exemple en m'appuyant encore une fois sur le principe de l'émission... désolé...

Peut-être qu'en 2020 vous n'aurez pas eu de guerre sur votre territoire depuis longtemps... je vous le souhaite...

Mais je vous garantis que votre industrie des armes... en 2020... elle est florissante...

Si vous arrêtez vos chaînes de production d'armes... quelles que soient les armes... lourdes ou légères... je pense que votre P.I.B, (Produit Intérieur Brut), en prendrait un sacré coup... et de ce fait même vos

syndicats ne seraient pas contents... une fermeture d'usine... et les ouvriers... !? Combien seraient-ils à se retrouver au chômage... !?

« *Moi j'assemble des mines anti-personnel... ce ne sont pas mes enfants qui vont sauter dessus... on le vend à des Pays en guerre, loin de chez nous... si on ferme la boîte, qu'est-ce que je bouffe... !? »*

*Another brick in the wall...*

### **Le Journaliste :**

Jean Giono... faut-il beaucoup de courage pour entrer en lutte contre la guerre... !?

### **Jean Giono :**

À mon niveau... petit niveau, hein... je me disais, au sortir de la guerre... j'étais jeune... *Tu refuseras de serrer la main aux Officiers de carrière... tu leurs interdiras ta porte... tout simplement... même si un jour l'un d'eux doit entrer dans ta famille...*

Alors, quand je disais cela, on me disait... *Bah... ! ça n'est pas leur faute...* Et tout en pensant qu'ils auraient pu... tout de même, choisir un autre métier, j'étais obligé d'en convenir... *ça n'était pas vraiment de leur faute...* quand on se rappelle du climat *Hystéro-Patriotique* dans lequel nous vivions alors...

*Il faut s'y prendre différemment...* je me suis dit...

*Dorénavant, tu barreras dans les ouvrages scolaires de l'histoire de France de ta fille, tout ce qui est exaltation à la guerre...* Et bien, je vais vous dire... il aurait fallu tout barrer...

*Que voulez-vous Monsieur Giono...* m'a dit une année, l'institutrice de ma fille... *comment pouvons-nous faire... !?*

Et quant aux discussions entre amis... et bien... une fois passés les fameux mots... *Pétrole / Crise / Salaire...* on finissait par lâcher la fameuse phrase...

« *Qu'est-ce que tu veux... c'est comme ça... il y aura toujours des guerres... !! »*

### **Le Journaliste :**

Et si la guerre Jean Giono, était tout simplement et pour notre plus grand malheur, dans la nature de l'homme... !?

### **Jean Giono :**

Mais bien sûr... on s'est fait à l'idée qu'« *une bonne guerre pouvait relancer l'économie...* »

Mais je vais vous dire...

L'Homme est perfectible... il faut espérer... mais ça risque d'être long... il faut être patient...

Alors, en attendant... si... en voyant des enfants jouer aux billes... jouer à la poupée... ou au foot... si je dois me dire que tout ça... inéluctablement n'est que viande pour la boucherie de la prochaine guerre... au mieux... il ne nous reste plus qu'à pleurer...

### **Le Journaliste :**

Je me permets d'aller un peu plus loin, Jean Giono dans cette réflexion...

Est-ce qu'une personne qui se dit contre la guerre... n'est pas de fait dans l'illégalité..

### **Jean Giono :**

Très certainement... !!

Puisque l'État capitaliste considère la vie humaine comme la matière première de la production du capital... il se doit de la cajoler un tant soit peu... sans quoi elle aurait vite fait de se révolter...

Aussi, pour la conserver dans *la légalité...* l'État Capitaliste l'entretien... cette vie humaine... il la dorlote...

Quelques maternités... pour que les femmes accouchent dans de bonnes conditions...

Des écoles... des Universités pour l'instruction...

Et puis des stades pour les loisirs... des possibilités de voyages... de découvertes... d'accessibilités à des

choses qui permettent (*semble-t'il*) l'émancipation ou le bien être des hommes de cette Société Capitaliste...

Vous savez, le concept de **Jeux du cirque...** ne fait rien d'autre que s'adapter à la modernité...

A votre avis... combien de fous comme moi, il peut y avoir sur terre pour considérer un enfant... (*un de ceux précisément que je viens de citer en exemple*)... combien de fous donc pour considérer un enfant uniquement dans sa **beauté...** ou dans son **humaine liberté...** !?

Très peu... ! Très peu, sans quoi **la machinerie** État capitaliste... bien que conçue pour digérer quelques grains de sable... **exploserait** sous une pelleté de... de Poètes... ou de Naïfs comme moi...

L'État capitaliste... je le répète, ne connaît l'Homme que comme une matière première pour produire du capital... et pour produire du capital.. et bien il a... à certains moments, besoin de la guerre...

### **Le Journaliste :**

C'est une catastrophe... !

### **Jean Giono :**

Pas du tout... au contraire... ça n'est pas une catastrophe, la guerre pour l'État Capitaliste...

Bien sûr que non... !!

C'est **un moyen de gouvernement...**

C'est la raison pour laquelle, il ne **RE**-connaît pas, dans son État... ou dans ses Lois... il ne **reconnaît** pas le droit de jouir des beautés du monde en liberté...

Il n'a de Lois que pour le **sang** et l'**or**...

Et donc, ce qu'il fait dire par ses Lois... c'est qu'il y a un **DEVOIR** de sacrifice...

Vous... moi... les gens ici présents... il **FAUT** que nous nous sacrifions...

Et à qui... !?

L'État capitaliste nous cache gentiment le chemin de l'abattoir... *Se sacrifier pour la Patrie...* on a vu que c'était désuet...

Alors **à qui...** faut-il se sacrifier... !?

Et bien... à vos prochains... à vos enfants... aux générations futures...

Et si vous ne voulez pas... il est facile de vous faire culpabiliser...

Quels Parents ne se sacrifieraient pas pour leurs enfants... !?

### **Le Journaliste :**

Mais alors, Jean Giono... qui profite de ce sacrifice à la fin... puisque nous avons l'impression qu'il ne peut jamais y avoir une génération d'homme pour croquer dans le fruit du sacrifice de la génération précédente... !?

### **Jean Giono :**

Est-ce que je vous ai raconté l'histoire d'une belle machine... !?

L'État Capitaliste... dans toute sa matrice...

### **Le Journaliste :**

Mais si l'État capitaliste a besoin de la guerre, Jean Giono, comme vous dites... est-ce que malgré tout, on peut envisager qu'il n'y ait pas de guerre dans ce même État capitaliste... ou pour faire court, est-il possible de tuer la guerre sans tuer l'État capitaliste... !?

### **Jean Giono :**

Non... je ne crois pas... l'État capitaliste est un être organisé qui fonctionne... tel qu'il est... il s'appelle **État capitaliste** comme d'autres choses se nomment... *chien...* ou *chat...* ou *Homme...*

Pour savoir comment un être vivant fonctionne... comment fait-on... !? rien de plus simple... on lui

ouvre le ventre sur une table de dissection... C'est comme ça que l'on a appris...

Il est donc là... notre État capitaliste... étalé sur la table... ventre ouvert... à une charogne... Charles Baudelaire...

Si j'enlève la guerre... autant dire que j'enlève un organe vital...

Ça ne peut pas fonctionner...

Donc, reste à savoir si je préfère... *Vivre moi-même*... et jouir du monde... ou *assurer, par mon sacrifice*, la continuité de la vie de l'État capitaliste... !!

Sachant que *mon sacrifice*... (je me répète...) *ne sert à rien d'autre, qu'à le faire vivre*... cet État Capitaliste... Est-ce qu'il mérite mon sacrifice... !? est-il humain... !? honnête... !? est-il à la recherche du bonheur pour tous... !?

Je pose les questions pour que chacun y réponde...

**Le Journaliste :**

Alors Jean Giono, c'est sur ces questions sans réponses que je vous invite à rejoindre vos musiciens...

Vous allez nous faire entendre un passage de votre ouvrage... *Refus d'obéissance*, qui je le rappelle vient de paraître dans la revue *Europe*...

C'est à vous...

**Jean Giono :**

Merci

**Le Journaliste :**

En attendant que Jean Giono rejoigne ses musiciens, je vous informe que le prochain enregistrement public de notre émission *Sur les ailes du Temps*, se fera vendredi prochain... vendredi 16 octobre à 20h30... en direct du *Théâtre de l'Esplanade*... toujours à Draguignan...

A cette occasion... et faisant suite à l'interdiction de représentation sur tout le territoire de la pièce de Théâtre *Le Tartuffe*, annoncée cette semaine par la Ministre de la Culture, Madame Roselyne Bachelot... nous recevrons l'Auteur de la pièce incriminée... Monsieur Jean-Baptiste Poquelin...

Bonne semaine à toutes et à tous et je vous dis... à la semaine prochaine...